



PONT UNIVERSEL BÉNIN

JUIN 2021

BANIKOARA SOLIDARITÉ



WWW.PONT-UNIVERSEL.ORG

SOUTENU PAR



Paroisses Saint-Pierre
Fribourg et Villars-sur-Glâne

BANIKOARA

"A BANIKOARA, LES FEMMES SUPPORTENT UNE BONNE PARTIE DES CHARGES FAMILIALES"

Banikoara est une commune située au nord du Bénin. Plus de 200'000 personnes habitent dans 52 villages. La région est réputée pour sa production de coton, de céréales et des légumineuses. La discrimination à l'égard des femmes persiste, au nom de traditions sociales, culturelles et de défaillances légales :

- l'accès aux emplois salariés est limité
- la production de coton est principalement assurée par les hommes.

Les femmes ont des activités génératrices de revenu telles que le **maraîchage**, la **cueillette** et la **transformation de produits agricoles**. Elles produisent des biens destinés à l'autoconsommation et à la vente. En parallèle, elles s'occupent des tâches domestiques.

A Banikoara, les femmes supportent une bonne partie des charges familiales. A cause des inégalités de genre, elles n'ont que peu d'accès

aux facteurs de production, aux intrants et à la terre.

Ainsi, elles se réunissent sous forme de groupement afin de générer des revenus. Dans la commune de Banikoara, il existe plus de 100 groupements et coopératives villageoises de femmes.

Avec l'appui de projets et d'ONG, ces groupements se sont réunis au sein de:

- l'Union Communale des Coopératives de Femmes (UCCF) (Plan de développement communal PDC Banikoara 2017-2021).
- ou de l'Union Communale des Producteurs (UCP) qui regroupe toutes les coopératives et organisations socioprofessionnelles à caractère coopératif d'agriculteurs, d'éleveurs et de pêcheurs ainsi que les coopératives de femmes.

Cependant, ces groupements rencontrent quelques difficultés à Banikoara, surtout durant la saison sèche (période de soudure).





CHAMPS COMMUNAUTAIRES TOKEY-BANTA

LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

PONT UNIVERSEL A RENCONTRÉ ET A ANIMÉ 8 GROUPEMENTS DE FEMMES AFIN D'ORIENTER SON PROJET SUR LEURS DIFFICULTÉS. 4 PROBLÈMES PRINCIPAUX SONT RESSORTIS AU SEIN DES GROUPEMENTS DE SOLIDARITÉ (GS)

Changement climatique Pour le nord du Bénin, les pronostics liés au changement climatique prévoient de grandes périodes de sécheresse et une amplification des précipitations extrêmes. Ces événements auront des conséquences sur les agriculteurs et agricultrices.

Insécurité Souveraineté alimentaire A Banikoara, il y a deux saisons: la saison des pluies et la période de soudure. Durant la saison des pluies, les récoltes sont vendues ou stockées. Durant la période de soudure, les familles sont plus vulnérables. Pour subvenir aux besoins de leurs enfants, de les scolariser, elles doivent souvent contracter des dettes, louer leurs terres ou vendre leurs produits en avance mais avec un système de crédit dont le prix est dérisoire. Les familles accumulent ainsi des pertes qui les rendent encore plus fragiles. En période sèche, la nourriture est principalement constituée de céréales et de tubercules. Le manque de protéine cause des problèmes de malnutrition.

Faible capacité technique Les GS ne possèdent pas toujours un matériel agricole adapté pour leurs activités. Ainsi, les processus de transformation sont coûteux en énergie et en temps. Les groupements ont parfois recours à des prestataires de services situés dans les centres urbains. Les frais de transport sont coûteux. Les GS font aussi face à d'autres difficultés :

- approvisionnement en matière premières,
- dégradation et baisse de fertilité des sols,
- pénurie d'eau,
- accès aux engrais et aux semences,
- manque de sécurité contre les troupeaux de bétail qui endommagent les récoltes

Faible capacité organisationnelle Souvent, les groupements rencontrent des difficultés de gestion. Ils ne possèdent ni charte, ni règlement, ni comptabilité, ce qui rend la traçabilité difficile. Certains membres du bureau (président, secrétaire et trésorière) sont analphabètes et restent dans une situation d'attente d'aides extérieures. Souvent, les groupements n'ont pas de plan précis de développement (que veulent-ils atteindre? Comment procéder?)

QUELS SONT NOS OBJECTIFS?



ÊTRE COHÉRENT AVEC LES ODD PRINCIPAUX:



L'objectif principal de "Banikoara Solidarité" est d'**améliorer le bien-être des citoyen.ne.s vulnérables**. Pont Universel

- **renforce la résilience des communautés** de façon durable.

- **fortifie la sécurité et la souveraineté alimentaire**

- **diminue les pertes agricoles**

- **réduit la marginalisation des plus pauvres.**

Comment?

Par la formation continue apportée au cœur des GS. Cet accompagnement réflexif et humaniste aide les GS à trouver des solutions sans aide extérieure.

Pont Universel **sensibilise les communautés aux relations égalitaires garçons-filles et hommes-femmes.**

PU **renforce les liens intergénérationnels** dans les activités génératrices de revenus.

Ce projet vise directement **l'atteinte des ODD 1, 2, 5, 12**

et **indirectement 3, 4, 6, 10 et 16.**

PONT UNIVERSEL SENSIBILISE LES COMMUNAUTÉS AUX RELATIONS ÉGALITAIRES

"LA FORMATION DE GROUPEMENTS DE SOLIDARITÉ PERMET DE DISCUTER ET D'ENTAMER DES CHANGEMENTS EN PROFONDEUR, TOUT CECI DE FAÇON DURABLE"

UNE INNOVATION: LES GROUPEMENTS DE SOLIDARITÉ



ANIMATION AVEC LE GROUPEMENT DE GONYARA

"IL S'AGIT DE REMETTRE L'HUMAIN AU CENTRE"

Les ONG, les institutions financières nationales et internationales et d'autres acteurs du développement ont été la cible de nombreuses critiques, ces dernières années, pour leur politique, leurs objectifs ou leur transparence.

De plus, les populations les plus vulnérables sont souvent marginalisées et exclues des grands programmes de développement.

Pont Universel, par son **approche communautaire et intégrative** basée sur l'accompagnement et la formation continue des **groupements de solidarité**, privilégie l'acquisition de compétences. Cette entraide humaine, plutôt que l'argent apporté, permet d'obtenir des changements en profondeur et de pérenniser le projet. Une telle approche repose sur la mobilisation exclusive du potentiel des

actrices. Dans un processus réflexif, PU aide les GS à trouver des solutions, à entamer des activités agricoles communes et à mettre en place des moyens d'épargne. Grâce à cela, l'épargne et le crédit interne créent un **filet de sécurité renforçant leur autonomisation**. Les GS peuvent ainsi lutter contre la malnutrition, l'endettement chronique et d'autres pertes de revenus. Le développement des communautés est donc orienté vers une auto-responsabilité.

Pont Universel désire former un réseau de groupements afin d'améliorer la **résilience** des communautés face à leurs difficultés. Les activités génératrices de revenus sont ainsi renforcées. Les activités agricoles communes se font à partir des ressources propres des GS, sans crédits extérieurs, sans dépendance.

COMMENT ALLONS-NOUS Y PARVENIR?

Pont Universel a élaboré une planification opérationnelle jusqu'à 2024 et recherche une partie des financements. Ces fonds servent à financer les frais de formation, d'éducation ainsi que les charges d'accompagnement. Les responsables des GS, les animateurs et animatrices locales sont formé.e.s pour maîtriser l'accompagnement intégral des groupements de solidarité (GS). Ces derniers sont alors capables d'analyser leur situation et de trouver des solutions aux problèmes précités. Il s'agit donc d'investir dans la formation afin d'obtenir des résultats durables. Les communautés prennent conscience que les ressources nécessaires se trouvent souvent dans leur environnement direct. Par exemple, le groupement de femmes de Gonyara avait cessé ses activités maraîchères à la suite

d'une pénurie d'eau. En collaboration avec Pont Universel, le groupement a rencontré un creuseur de puits au sein de la commune, qui s'est mobilisé, avec quelques hommes, afin de creuser un puits et redonner un accès à l'eau pour le groupement: les activités ont repris.

En conclusion, l'égalité entre les sexes est une préoccupation mondiale. Pourtant, aujourd'hui encore, l'accès des femmes à l'éducation et à l'emploi reste faible. Pont Universel est particulièrement sensible à la cause des femmes et de leur famille et souhaite améliorer leur condition de vie avec une nouvelle approche, basée principalement sur **l'humanité et la solidarité.**



AMY MUKWA

COORDINATRICE PONT UNIVERSEL
BENIN

Nous accompagnons et formons les personnes des groupements de solidarité pour qu'elles prennent conscience que les ressources sont autour d'elles.

Notre stratégie innove par un processus réflexif en construisant avec les groupements de solidarité.

C'est en assurant l'autonomisation des groupements que l'on pérennise le projet. Ainsi naissent de nouveaux défis, comme la professionnalisation de la filière de karité.

